

OTHONIEL COSMOS OU LES FANTÔMES DE L'AMOUR

LIEUX DANS LA VILLE - TEXTES LONGS FR.

Le pont d'Avignon

Sur le pont Saint-Bénézet, Jean-Michel Othoniel installe sa Porte des Navigateurs, une arche d'or et de verre rouge qui marque l'entrée des voyageurs dans la ville et invite à découvrir une nouvelle Avignon, cosmique et merveilleuse. Inspiré des croix votives construites par les bateliers rhodaniens, ce fanal est un signal, un phare dont la présence respandit de jour comme de nuit. Construites sur l'un des piliers du pont, la chapelle Saint-Nicolas et la chapelle Saint-Bénézet accueillent elles aussi deux sculptures de l'artiste. Dans la première, la chapelle haute, une croix rouge en verre de Murano réhabilite la dimension mystique d'un lieu propice au recueillement et rend hommage aux bateliers disparus, une façon d'évoquer le souvenir commercial et papale de la cité. Sur l'autel de la chapelle basse, une autre croix réunit l'or et l'écarlate, le soleil et le sang, liant passion amoureuse et passion sacrée. Ces œuvres répondent à la porte sur le Rhône.

La Porte des Navigateurs, 2025

La Croix des Bateliers, 2025

La Croix rouge, 2025

La Place du Palais

En lieu et place de la statue de Jean Althen, botaniste arménien du XVIII^e siècle ayant importé la fleur de garance en France, se dresse un astrolabe géant de 11 mètres de haut. La surface dorée des perles qui le composent brillent à la lumière du jour tels les pétales d'une fleur solaire dont le mât en métal serait la tige et la sphère centrale le pistil. Avec cette sculpture, Jean-Michel Othoniel rend hommage à l'histoire de la ville qui accueillit vers 1756 par l'intervention de Jean Althen les premières garancières destinées à la teinture au sein de l'industrie des soieries de Provence. L'Astrolabe rassemble ainsi en lui, deux des grands sujets au cœur de l'exposition d'Othoniel à Avignon : le cosmos et la botanique. La fleur de garance est également réinterprétée par l'artiste dans une autre partie du parcours, au Muséum Requien parmi d'autres œuvres inspirées des fleurs et des herbiers.

Astrolabe, 2025

Le Musée du Petit Palais — Louvre en Avignon

Les collections du Musée du Petit Palais sont constituées d'un important ensemble de peintures de primitifs italiens issues de la collection Campana et du dépôt de 350 œuvres du Musée du Louvre. La cohérence de ce fond a fortement marqué Jean-Michel Othoniel qui réalise, en dialogue avec les œuvres du musée, une série de sculptures circulaires en verre dorées, aboutissement virtuose d'un projet imaginé il y a long-temps. L'artiste reprend avec ces œuvres minimalistes le motif du nimbe couronnant la tête du Christ, de la Vierge, des Saints ou des anges. La taille et le positionnement des disques reproduisent de façon scrupuleuse les auréoles présentes dans les tableaux des grands maîtres italiens, de Zanobi Strozzi à Francescuccio Ghisi en passant par Sandro Botticelli. L'artiste mêle ainsi ses Auréoles de verre aux œuvres du musée avec discrétion et déférence, à l'image de ces cercles d'or dont la délicatesse n'a d'égal que la noblesse de leur fragilité. Au centre de chaque disque, une étoile, un soleil éclatant rayonne car pour l'artiste ces portraits sacrés sont liés au cosmos, chaque tête créant ainsi une éclipse divine.

Auréoles, 2025

OTHONIEL COSMOS OU LES FANTÔMES DE L'AMOUR

LIEUX DANS LA VILLE - TEXTES LONGS FR.

Le Musée Calvet

L'exposition au musée Calvet est l'occasion pour Jean-Michel Othoniel de présenter pour la première fois en France une nouvelle série de quatre sculptures abstraites inspirées par son observation des fleurs. Dans la cour pavée de galets du Rhône de l'ancien hôtel Villeneuve- Martignan, se déploie un immense Lotus dont les pétales de perles miroirs reflètent à l'infini la somptuosité des façades. De nuit, c'est à travers la grille de fer forgé dorée que l'on peut admirer, comme dans un écrin, cette œuvre resplendissante. Le visiteur pourra découvrir dans la galerie de sculpture un Lotus doré à la feuille prêt à éclore, plus loin dans une salle discrète, une Rose. Dans le jardin intérieur, un autre Lotus, d'argent, celui-là semble avoir émergé de la nature même. Ses reflets vibrent au rythme de la lumière traversant le feuillage des platanes, si chers à Stendhal.

Lotus, Rose

Le Museum Requien

Le Museum Requien, musée et bibliothèque d'Histoire naturelle propose de dévoiler au visiteur le sens caché des peintures et des sculptures de Jean-Michel Othoniel exposées au Musée Calvet et au Palais des Papes. L'artiste dialogue avec les collections du musée, fort d'une prestigieuse bibliothèque conservant d'innombrables herbiers, il montre ici une sélection d'œuvres sur papier et de lithographies, ainsi que des peintures et des sculptures murales. Rose, chrysanthème, pivoine, glycine, passiflore, garance et fleur de la passion sont les sources d'inspiration de ces œuvres. Cette fascination pour la botanique, la beauté de la nature se déploie dans son Herbarium merveilleux. Chacune des 80 planches enluminées qui composent cet herbarium présente la photographie d'une fleur ou d'un arbre pris par l'artiste, accompagnée d'un texte qu'il a écrit pour dévoiler son histoire et sa symbolique à travers divers civilisations. Dans les vitrines sont présentés les maquettes et les dessins préparatoires. Cette exposition est, pour Othoniel, l'occasion de découvrir une nouvelle fleur et de rendre hommage à Jean Althen, agronome arménien, à la vie romanesque qui au XVIIIe siècle développa la culture de la garance en Provence.

Le Musée Lapidaire

Dans les niches de la façade du Musée Lapidaire – Collection archéologique, des obélisques verts et champagnes sont érigés en gardiens stellaires de l'ancienne chapelle du collège des Jésuites. À l'entrée du bâtiment, un monument silencieux de briques ambrées parées de grands colliers, comme les vierges miraculeuses de Provence, accueille les visiteurs. Invité en 2009 en Inde, Jean-Michel Othoniel réalise avec les souffleurs de verre de Firozabad cette énorme sculpture intitulée Precious Stonewall, une première collaboration avec les artisans indiens qui se poursuit encore aujourd'hui. Aux côtés des stèles et des autels gréco-romains qui jonchent le sol du musée, l'artiste place d'autres monolithes de verre sulfurisé bicolores. Ces Wonder Block dialoguent avec les reliefs votifs, parmi lesquels une émouvante stèle funéraire des Cyclades représentant Prothymos, un jeune homme entièrement nu de profil, qui se lamente de ne pas avoir de tombeau. La stèle de ce marin, disparu en mer surmonte une tombe vide qu'Othoniel interprète comme la présence d'un fantôme de l'amour. Un bijou de bronze doré prenant la forme miniature d'un des blocs merveilleux, est enchâssé dans le mur d'une des chapelles telle une amulette permettant d'invoquer les anges gardiens et les âmes hantant ces pierres ancestrales.

OTHONIEL COSMOS OU LES FANTÔMES DE L'AMOUR

LIEUX DANS LA VILLE - TEXTES LONGS FR.

La Chapelle Sainte-Claire

Le Canzoniere de Pétrarque, recueil de poèmes sentimentaux rédigé au XIVe siècle, constitue un des fondements de la quête avignonnaise de Jean-Michel Othoniel. La chapelle Sainte-Claire est l'entrée du labyrinthe de l'amour tel que le décrit Pétrarque lui-même. C'est là, le 6 avril 1337, que l'illustre écrivain italien vit pour la première fois Laure dont les cheveux d'or mêlés de perles jouaient avec le vent. Toute sa vie durant, le poète ne cessa de versifier sur la grâce et la beauté de la jeune femme, source d'inspiration et sujet principal de ses sonnets. Dans la chapelle éventrée, seul vestige de ce temple de l'amour et lieu du coup de foudre, l'artiste expose l'une de ses œuvres les plus emblématiques, un grand cœur rouge en hommage à cette histoire passionnée. Son titre Kokoro est un mot japonais complexe, désignant le cœur mais également le sentiment amoureux. Gardé par une grille d'or, l'imposant et fragile cœur de verre rouge devient une allégorie de l'amour impossible.

Kokoro, 2012

Le musée des Bains Pommer

Dans le musée des Bains Pommer, l'eau joue un rôle inattendu. Fraîche et riante, elle nous plonge dans un monde d'insouciance comme elle fait renaître chez Jean-Michel Othoniel le souvenir des bains publics de son enfance. Le bruit des eaux claires est comme un chant de jeunesse, offrant une poésie à la gaieté agitée que l'artiste a toujours tenté de transmettre dans son travail. Dès 1999, il conçoit des fontaines éphémères de verre au Palais de l'Alhambra à Grenade avant d'en créer de plus monumentales, une décennie plus tard, dans le Bosquet du Théâtre d'Eau à Versailles, à Doha et à Sète. Aux Bains Pommer, Othoniel orchestre un concert de petites eaux cristallines jaillissantes de fontaines de verre roses et dorées. Cachées sous les faïences des multiples cabines des baigneurs absents, ces œuvres discrètes nous enchantent par leur mélodie juvénile. L'imagination supplée la réalité, les eaux de la vie nous guérissent des eaux de la mort, les murmures et les clapotis nous apportent un réconfort qui vient briser le sort jeté par le fantôme désespéré de l'amour :

Faites de lui un homme blessé, parce qu'une fois en sa vie il a vu la figure d'un ange.

— Paul Claudel, *Le Soulier de Satin*, 1929

Quatorze Fontaines, 2024–25

OTHONIEL COSMOS OU LES FANTÔMES DE L'AMOUR

LIEUX DANS LA VILLE - TEXTES LONGS FR.

La Collection Lambert

À l'été 2025, la Collection Lambert s'associe à la grande manifestation « OTHONIEL COSMOS ou les fantômes de l'amour », pour laquelle Jean-Michel Othoniel est invité par la Ville d'Avignon à investir 10 institutions et lieux emblématiques de la cité papale avec pas moins de 250 œuvres, dont 160 inédites.

À la Collection Lambert l'artiste est le complice de l'accrochage d'un choix d'œuvres du fonds permanent qui met en avant certains des grands noms qui ont façonné les révolutions artistiques initiées dans les années 1960-1970, qu'Yvon Lambert a défendu en pionnier dans sa galerie. Dans les salles de l'hôtel de Caumont, elles dialoguent avec une sélection d'œuvres de Jean-Michel Othoniel choisies pour leur proximité formelle ou narrative.

Ami de longue date du marchand-collectionneur, il est aussi un connaisseur et un admirateur des œuvres et des artistes qui constituent le fonds avignonnais. Né à Saint-Etienne en 1964, au moment même où l'art se transforme de manière irrémédiable, il passe une partie de son enfance dans les salles du Musée d'Art Moderne et Contemporain de la ville, célèbre pour sa collection d'art américain d'après-guerre.

Il s'y familiarise avec un vocabulaire esthétique dont il empruntera une certaine idée de la simplicité et de la pureté. Car si on l'associe souvent à la conception d'œuvres aussi monumentales que baroques qui investissent l'espace public de manière flamboyante, on oublie que l'artiste utilise des répertoires de formes géométriques simples, puisés à même le quotidien, développées à travers des collaborations avec des artisans spécialisés et dont la parenté avec les œuvres de ses pairs semble ici évidente.

Chez lui, comme chez celles et ceux qui l'ont précédé dans les années 1960-1970, la figure humaine n'apparaît jamais, alors que se pose justement la question des corps — exclus, disparus, aimés, invoqués, désirés —, de l'expérience sensible de l'espace et du temps qu'il nous faut inventer ensemble.

Mais là où la réduction formelle s'accompagnait chez ses prédécesseurs d'une préférence pour une certaine ascèse, elle assume ici une part de beauté et de séduction évidente. Elles infusent le travail de l'artiste de part en part et rejaillissent dans l'exposition sur l'ensemble des œuvres de la Collection Lambert, dont l'exigence formelle révèle dès lors une indéniable beauté plastique.

À partir du 19 avril, les œuvres de Jean-Michel Othoniel s'invitent dans les espaces de la Collection Lambert tels des fantômes, symbolisés par des lignes sur les murs ou sur le sol. Elles seront dévoilées au public dès le 28 juin, au moment de l'inauguration de l'exposition « OTHONIEL COSMOS ou les fantômes de l'amour ».

Les artistes

Carl Andre, Robert Barry, Andre Cadere, Nan Goldin, Donald Judd, Louise Lawler, Sol LeWitt, Robert Mangold, Brice Marden, Jean-Michel Othoniel, Robert Ryman, Fred Sandback, Andres Serrano, Richard Tuttle, Cy Twombly.